

136.

Au camp à ost Heiloo. Le 13<sup>e</sup> Juillet 1645.

Les particularitez de la reddition de Merdyck  
semblent mériter que V. A. reçoive de cette  
semaine une dépêche plus qu'à l'ordinaire.

Le Lieutenant du Cap<sup>me</sup> Hornaker, intercourreur  
ordinaire en ces occasions, s'est porté aujourd'hui,  
avec lettres du Duc d'Orléans, qui se rend compte  
à S. A. en ces termes; que faisant pourvoir  
aux réparations de la place et à sa sûreté,  
il espère que dans peu de temps il prendra la  
résolution de tenter quelque autre entreprise, pour  
donner plus de moyen à S. A. d'exécuter sa  
sûreté. ne doutant pas qu'elle ne saura bien  
se prevaloir de l'occasion, et que tôt ou tard  
elle viendra à bout de ses desseins. Testoigne  
au reste d'avoir toute satisfaction de l'Admiral  
Tromp, pour s'estre soigneusement acquitté de ce

que S. A. Luy a ordonne'. Pour la reddition,  
Les assiégés s'y sont résolus assez soudainement,  
et dès le 5<sup>e</sup>. jour de la trêve ouverte, quoij  
qu'ils eussent devant eux un bon fossé deuant eux,  
et une belle Fauss-braye palissade. Mais en  
fin voyant cette piece à peu près ruinée de  
coups de Canon, et les ponts prêts à passer,  
La peur les saisit <sup>d'un</sup> sur les six heures du  
soir, et demandèrent à capituler avec le  
maréchal de ~~France~~ Bassion, qui n'avoit  
quasi jamais bougé des approches. Sur quoy  
Les ostages entrèrent et sortis, les conditions  
furent conclues, et vertu desquelles ils vuidèrent  
la place le lendemain à 9. heures du matin.  
au nombre d'environ 700. Hommes, La plus  
part Italiens et Espagnols, et quelques Allemands.

Au Lieu du Gouvern<sup>r</sup>. Don Ferdinando Solis,  
 qui s'estoit retiré vers Oujinbiche, à cause de sa  
 blessure reçue au passage de la Colme, j'  
 commandois un Major Espagnol de l'age de 50. ans,  
 nommé Enriquez Marquis: qui disant au duc  
 d'obtenir qu'il avoit fait ce qu'il avoit pu,  
 il fut dit assez dault, par quelqu'un des plus  
 proches du duc, Ouy, pour vous faire pendre. Et  
 s'il trouvoit provision à suffisance de tout.  
 entre autres 24. pipes de canon, j'apportées  
 qui étoient demeurées au Fort de Bois. Aussi  
 ne leur a-on permis d'emporter plus que  
 2. drappaux. autres 11. ajars etc. laisser au  
 duc, qui les a déposé à la Rivière.  
 on croit que maintenant l'intention des vainqueurs  
 est d'assiéger Bourbourg, qu'ils ont laissé  
 derrière, et qui malaisément leur échappera,  
 non plus que Linche. Et siable fort étrange,

que durant toute cette cabufferie Piccolomini n'a pas tiré son pas.  
 nouveau cri: on que m. de Lorraine devoit faire marcher ses  
 les français. on n'ignorea un fr. la nuit, s'il pleuvoit à Dieu. / M. de Lorraine  
 avait dit avec ses gens de complaisance. Et s'il s'en va avec sa femme et ses enfants. /

*[Faint, illegible handwriting on aged paper]*